

MOT DE L'ÉQUIPE

La rentrée est maintenant chose du passé! Regardons loin devant, puisque le temps, malheureusement, passe beaucoup trop vite. Dans ce numéro-ci, le magazine Mode d'emploi te propose de découvrir des métiers et des professions, qui sont très différents, mais qui ont malgré tout un point en commun : un besoin de main-d'œuvre.

Tout d'abord, une section spéciale est dédiée au secteur du plastique et des composites. À l'intérieur de ces pages, un portrait de l'industrie, le cheminement scolaire à suivre ainsi qu'une entrevue avec une jeune travailleuse sont présentés afin de mieux comprendre ce secteur d'économie important.

De plus, deux autres pages sont consacrées à deux professions plutôt méconnues du domaine de la santé. Audioprothésiste, inhalothérapeute, deux carrières de rêve accessibles avec un diplôme d'études collégiales techniques.

Le magazine Mode d'emploi est également très fier de présenter une entrevue exclusive avec le groupe québécois The New Cities qui s'illustre de plus en plus sur la scène internationale. Leur premier extrait tourne partout sur la planète. Une belle preuve de travail acharné et de détermination.

Le magazine Mode d'emploi sera également au Salon national de l'éducation les 14, 15 et 16 octobre à la Place Bonaventure de Montréal. Venez nous voir, et participez à notre concours!

www.MagazineModeDemploi.com

BONNE LECTURE!

PHILIPPE ST-JEAN
MARIE-CHRISTINE P.-BOUCHARD
Groupe Médias, éditeur.

DOSSIER

Le processus d'orientation

Par où commencer?

Certains semblent **savoir** depuis toujours quel **métier** ils occuperont plus tard. Mais si tu es de ceux pour qui les **prochaines** années sont plutôt **nébuleuses**, que tu ne sais pas trop vers quel programme d'études te diriger, sache qu'il y a des **professionnels** pour t'aider : les **conseillers** d'orientation. Discussion avec l'un d'eux, Érick Beaulieu.



« S'orienter implique d'abord et avant tout de se comprendre, se connaître comme personne. Une quincaillerie très impressionnante d'outils et de ressources existe, mais rien pour l'instant ne peut prétendre orienter. Aucun test, en ligne ou autrement, ne dirige la personne vers ses cibles académiques ou professionnelles, sauf pour en suggérer très sommairement, décevant toujours celui qui s'attendait à LA réponse. C'est un processus qui, oui, peut prendre du temps, parce que ça ne se réduit pas à l'information. Dans toutes nos recherches, il ne faut surtout pas se perdre de vue », explique d'entrée de jeu M. Beaulieu. Selon lui, le tiers des jeunes s'orientent par eux-mêmes, une proportion égale a simplement besoin de renseignements pour conforter son choix, mais l'autre tiers a besoin de l'aide d'un professionnel pour entamer un processus d'orientation.

Par où commencer?

« On peut faire le tour de nos intérêts, à l'école par exemple. Est-ce qu'il y a des matières

scolaires, des activités que j'apprécie particulièrement, ou je suis plutôt du genre à suivre la masse? Il faut se reconnecter à soi. Quand je rencontre les jeunes, je leur fais faire des activités en ce sens. Mais il n'y a aucun outil qui donne une réponse finale. Ça évoque simplement des profils, qui deviendront des repères », poursuit M. Beaulieu. Il insiste sur le fait qu'il n'existe pas de solution miracle. Le processus nécessite du temps. « Il ne faut pas hésiter à se lancer. Si ce n'est pas satisfaisant à l'école, on peut se diriger vers le privé, ou encore dans les carrefours jeunesse emplois, où les services sont gratuits. »

Les jeunes seraient-ils plus mêlés qu'avant par rapport à leur avenir? « Pas nécessairement. Le marché du travail a explosé, et ils ont l'embarras du choix. Il peut d'ailleurs être tentant de s'orienter en fonction des meilleurs emplois d'avenir,

mais ce n'est pas une bonne idée : 40 heures par semaine, dans un métier que tu n'aimes pas, c'est long longtemps! », termine Érick Beaulieu. **ME**

